

Introduction

David Bihanic
Pieter Uyttenhove

Si l'œuvre de l'architecte et urbaniste français Marcel Lods (1891-1978) est, pour une assez large part, connue de tous en France comme à l'étranger — cela à la faveur de constructions "manifestes" du mouvement moderne telles que, notamment, l'École de plein air de Suresnes (1931-1935), la cité de la Muette à Drancy (1931-34) ou encore la Maison du Peuple et marché couvert de Clichy (1935-1939) — force est de constater qu'une part substantielle de sa *réflexion* sur l'architecture et planification territoriale demeure à ce jour sinon ignorée, à tout le moins confidentielle. Pourtant, Marcel Lods aura eu à cœur, tout au long de sa carrière, d'en énoncer publiquement les termes, notions, concepts et idées-clés au sein de différentes publications, d'exprimer et de partager ses vues, ses conceptions et positions souvent radicales à l'occasion de conférences, également d'entretiens avec la presse et les médias. Dès lors, de toutes ces *paroles*, il ne reste à présent que des traces écrites relativement éparpillées — bien que consciencieusement archivées —, des retranscriptions, des notes et brouillons que l'architecte aura

pris soin de conserver, également des commentaires, des ré-
dactions et compositions dont plusieurs resteront inachevés.
Sacrifiant parfois les nuances pour le *poïds* d'une formule,
d'un mot qui saura mieux *frapper* d'évidence, ces divers écrits
rendent compte d'une même conviction, d'une même certitude :
point d'avenir « radieux »⁽¹⁾ sans modernité ; l'architecture de
s'avancer alors en première ligne, sonnante l'heure de la Révo-
lution. À d'autres endroits, ce sont les détails de composition
et de forme qui comptent. Des marges variables, des marques
d'emphase (entre élection et sélection) de termes et expres-
sions, des majuscules et ponctuations irrégulières qu'il convient
de savoir *décoder*, également quantité de "redites" et reprises
apportant chaque fois un supplément de signification. Entre
les lignes, soit dans cet emmêlement d'allégations et de dis-
simulations, ce sont les projections et aspirations du bâtisseur
qui se donnent à lire, tout comme *s'entendent*, ici et là, son
impatience, ses agacements et contrariétés. — Lods ayant eu
coutume, par ailleurs, de corner, de marquer les pages des
livres de sa bibliothèque, d'y consigner nombre d'annotations,
également d'y intercaler des bouts de papier au sein desquels
il déposait ses impressions, opinions et réactions. — L'ensemble
de ces traces de conférer un *ton* à la voix de l'architecte. Ce ton,
c'est celui d'un homme profondément déterminé et, par ailleurs,
inquiet que la *rénovation*⁽²⁾ en marche, pour des *villes* ou *cités*
nouvelles, n'ait que trop étroitement (marginale) lieu — un
accomplissement modeste, synonyme pour Lods, du plein
échec. Aussi, pour empêcher une telle déconvenue — délaissant
donc, comme la plupart de ses congénères modernes, l'amé-
lioration de l'*ancien* au profit d'un investissement du *nouveau* —,
il se donna pour mission d'*éduquer* tous types de publics et
d'acteurs, des usagers/habitants, aux apprentis architectes et
professionnels confirmés, en passant par les commanditaires,
les promoteurs, les ministres : *éduquer* à l'architecture, son his-
toire, sa culture, son action ; *éduquer* à la modernité charriant,
entre autres, progrès social et innovation technique ; *éduquer* à
l'architecture moderne, en vertu de l'accord du *bâtir* à un nou-
veau projet de société ; *éduquer* selon l'équivocité du mot (entre
suggestion et sujétion), c'est-à-dire, et ce indistinctement,
enseigner, orienter, expliquer, mener, former, inculquer, éclairer,
discipliner...

Le présent ouvrage est le premier d'une nouvelle collection
aux éditions Athom intitulée « Paroles » laquelle, partant de
retranscriptions de conférences et écrits de créateurs éminents
(architectes, designers, artistes) — un « matériau » inédit sinon
extrait de publications aujourd'hui épuisées — propose d'en
reconsidérer le *sens*, d'en réévaluer la *portée* (ou *visée*) ainsi
que l'*influence* fort d'études, d'analyses et points de vue his-
toriographiques critiques réalisés par des auteurs de profils et

appartenances disciplinaires variés (histoire, philosophie, es-
thétique et sciences de l'art, anthropologie, etc.). Au sein de ce
volume, nous avons fait le choix de retenir sept textes produits
par Marcel Lods entre 1947 et 1967 : des notes de lecture et
d'écriture en préparation d'articles, un rapport d'étude/d'ex-
pertise, des essais dans leur version de travail ainsi que des re-
transcriptions écrites de conférences. Sept textes pour lesquels
le propos aura été évidemment adapté à la *cible* (lectorat ou
audience) mais dont la réunion, au sein de ce livre, fait très clai-
rement apparaître les nombreux "échos", les relations de sens
et complémentarités. De ces morceaux choisis, ici présentés
sans respect chronologique [Section 2 — S.02], nous avons pris
soin de reproduire fidèlement la « mise en forme » originale, à
commencer par la ponctuation (tels que les suites de quatre et
cinq points, l'alternance de virgules et de points-virgules, etc.),
les retraits de ligne, les espaces, les encadrés et surlignements...
En sus, nous les avons complétés d'images, tantôt retrouvées
tantôt supposées (des ressources visuelles probables au regard
des descriptions faites par l'auteur). Enfin, en vue de recontextu-
aliser ces « contenus » ainsi que d'en élargir leur compréhen-
sion, nous les avons enveloppés de deux sections [Sections 1
et 3 — S.01, S.03]. La première, composée par Pieter Uyttenhove,
est une biographie sommaire (elle aussi inédite) de Marcel Lods,
suivie d'un *personalia* précisant les dates importantes de sa
vie. Quant à la troisième section, celle-ci rassemble donc les
interprétations (par fragment, partie ou totalité) des textes du
constructeur réalisées par six auteurs invités ; dans l'ordre al-
phabétique, David Bihanic, Claire Brunet, Éric Chauvier, Richard
Klein, Antonella Tufano et Christophe Viart. De profils et exper-
tises distincts, ils reviennent, chacun à leur façon (soit *depuis*
leur champs et discipline), sur certains passages, relèvent et
démêlent quelques-uns des « points » ou « nœuds » probléma-
tiques et s'attachent, en définitive, à remettre « les choses » en
perspective ; ceci concourant à démontrer — puisqu'il le fal-
lait — combien le recours à la pensée de Marcel Lods demeure
toujours aussi précieux, fécond et utile en vue de traiter des
enjeux et questions essentiels de l'architecture, d'hier à au-
jourd'hui.

1 Un marquage lexical Le Corbu-
sien très souvent repris par ses
complices et sympathisants mo-
dernes. Cf. Le Corbusier, *La ville
radieuse: éléments d'une doc-
trine d'urbanisme pour l'équipe-
ment de la civilisation machiniste*.
Paris, Éditions de L'Architecture

d'aujourd'hui, Coll. « De l'équi-
pement de la civilisation ma-
chiniste », 1935, 344 p (cf. **texte**
« **Cultures et cités** », note 3).

2 Dans le *Nouveau* (progrès,
avancées, innovations) réside la
Révolution qu'auront entamé les
modernes.